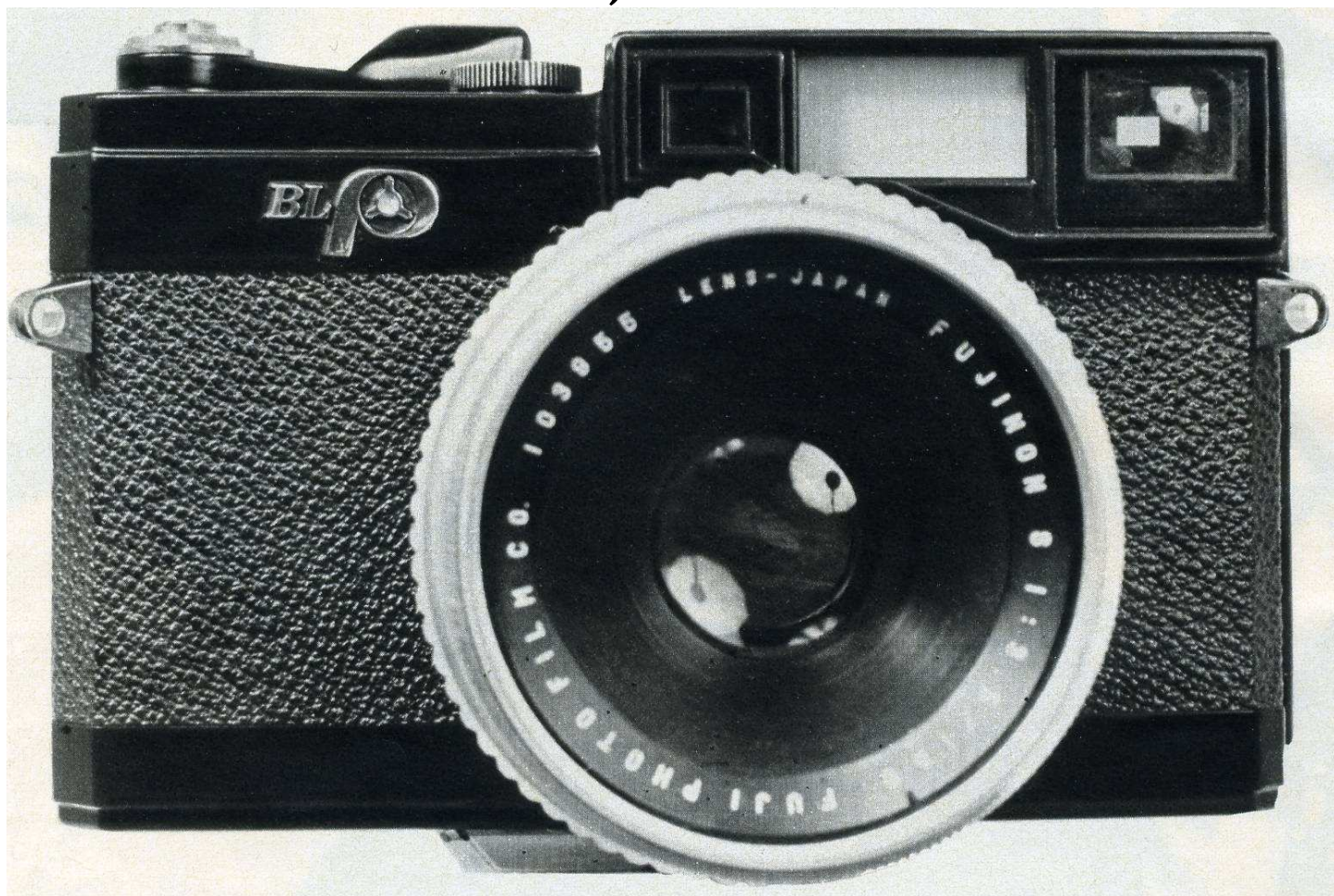


Le magazine Photo Mars 1970

## Fujica 690



**Non, ce n'est pas un 24 X36 ! C'est presque un 6 X 9, mais il est conçu comme les meilleurs boîtiers non reflex à objectifs interchangeables. Belle construction, viseur agréable, chargement et armement faciles, il est assez cher... mais les images géantes de qualité, forcément, se paient.**

Il est probable que le 24 X 36 restera toujours un format privilégié. Le très large choix d'émulsions très diverses proposées par toutes les marques, la (relative) miniaturisation des appareils, leur perfection technique, l'universalité d'emploi que leur donnent de multiples accessoires et objectifs spécialisés assurent au « petit format » un avenir sans problème. Pourtant, sans même parler des professionnels spécialisés dans des domaines où le 24 X 36 est peu apprécié (l'architecture et la publicité, par exemple) et qui travaillent très souvent en 10 X 12,5 ou même en 20 X 25 (centimètres !), sans parler donc de ces amateurs de grand format, il reste un certain nombre de photographes intéressés par le compromis du format moyen. Ce format moyen, c'est, pour beaucoup, le 6 X 6. Mais le 6 X 6, s'il possède l'avantage de permettre la construction d'appareils reflex compacts, présente l'inconvénient du format carré : la nécessité presque constante de recadrer au tirage en format rectangulaire, c'est-à-dire de perdre de la surface du négatif, Pour ne pas perdre de précieux centimètres carrés d'image, Linhof a créé le « format idéal », 56 X 72, 10 vues sur film 120. Plusieurs fabricants l'ont suivi, notamment Oméga avec le très intéressant Koni-Oméga, et on attend pour cet été un reflex mono-objectif Asahi Pentax. Mais Fuji a pensé que, tant qu'à réaliser un appareil encombrant, il fallait lui donner le plus grand format possible : il a donc réinventé le bon vieux 6 X 9 d'avant guerre (en réalité 57 X 82 mm), 8 vues sur film 120, 16 sur film 220. Une surface d'image 15 .% plus grande que le 56 X 72, plus de 5 fois celle du 24 X 36 ! Nous partageons

l'avis de Fuji, même si le 690 finit par être un peu trop volumineux. Pourtant cette question d'encombrement et de poids est des plus épineuses. Equipé de son objectif normal de 100 mm, le Fujica 690 pèse 2 kg, mesure 183 mm de large sur 116 de haut et 145 mm séparent le dos de l'appareil du front de l'objectif. En réalité, ces chiffres n'ont rien d'exagéré... Cela dit, nous pouvons considérer comme clos le chapitre des inconvénients ((nous parlerons des prix plus tard...), et si Fuji a voulu donner à son 6 X 9 l'allure d'un 24 X 36, c'est certainement pour souligner le fait que cet appareil s'utilise avec la même facilité qu'un petit format classique. Pour en terminer avec l'aspect de l'appareil, disons que la qualité de sa fabrication et le soin apporté à sa finition sont absolument sans reproche et nous retrouvons là le caractère traditionnel du beau matériel japonais : absence de jeu dans les pièces mécaniques, choix rigoureux des matières premières, qualité des traitements de surfaces, qu'elles soient chromées, laquées ou gainées de cuir noir. Le modèle que nous avons testé était encore équipé d'un 100 mm chromé, mais maintenant tous les objectifs sont, comme le boîtier, traités noir mat (ce qui nous a permis de vérifier que le noir amincissait...).

**La technique.** Le Fujica 690 accepte indifféremment le film 120 (8 vues) ou 220 (16 vues). Pour passer d'un film à l'autre, il suffit de positionner le compteur sur 120 ou 220 et de retourner le presseur, les deux opérations étant instantanées. La mise en place du film est semi-automatique, les deux flèches sont placées face au repère rouge du couloir, le dos est ensuite refermé et la manoeuvre du levier d'armement amène ensuite automatiquement la première vue en place et le compteur à 1. Bien entendu, comme avec un 24 X 36, le levier d'armement (deux mouvements successifs sont nécessaires) avance le film d'une vue en même temps qu'il arme l'obturateur. Différentes sécurités s'opposent à toute fausse manoeuvre (des surimpressions volontaires sont néanmoins possibles : en retirant l'objectif, on peut en effet réarmer l'obturateur sans avancer le film). D'autres sécurités interdisent le changement d'objectif sans la mise en place préalable d'un rideau étanche à la lumière devant le film. Ce rideau est amené par un demi-tour d'une clé encastrée sous l'appareil et s'efface rapidement sous l'action d'un ressort. En position fermée, le rideau libère le verrouillage de l'objectif et place un voyant rouge dans le viseur. Il semble que Fuji se soit très bien tiré des problèmes que soulève l'avancement régulier du film 120 ou 220 ((les utilisateurs d'anciens Korelle ou de Primarflex savent de quoi nous parlons...)). Dans le 690, la précision de l'avancement et de l'espacement des vues est assurée par un débiteur entraîné comme en 24 X 36 par le film lui-même, mais l'absence de perforation a obligé Fuji à prévoir un débiteur d'un certain diamètre sur lequel le film est plaqué énergiquement par des rouleaux à ressort. Un autre problème du format 6 X 9 est la planéité du film, mais le presseur du Fujica est remarquablement efficace ; nous avons vu déjà qu'il était réglable, par simple retournement, pour les films 120 et 220. Dans cette dernière position, il est également possible d'utiliser des plan-films 6 X 9 : le fraisage du couloir le permet.

**Le viseur** du Fujica 690 est excellent et rappelle celui des meilleurs 24 X 36 non reflex. Utilisable avec les focales 100 et 150 mm, il comporte deux cadres collimatés très lumineux, avec correction automatique de la parallaxe. Le rapport de grossissement du viseur standard est de 0,75. Le rapport de couverture atteint 96 % pour un champ placé à 1 m et 80 % à l'infini. Le télémètre couplé utilise le même oculaire que le viseur et s'est avéré d'une très grande précision en dépit d'une base qui pourrait paraître un peu courte. Sur le dessus du capot et dans l'axe de l'objectif se trouve une griffe permettant de fixer les viseurs spéciaux des objectifs de 65 et de 180 mm. Ces viseurs de très haute qualité, en particulier celui du 65 mm, comportent une correction manuelle de la parallaxe.

**Les objectifs.** Comme ceux de l'Hasselblad ou du Koni-Oméga, les objectifs du Fujica 690 comportent leurs propres obturateurs dont les vitesses s'étagent de la seconde au 1/500 de s. avec pose B et réglage différencié, de la synchronisation. Vitesses et diaphragmes sont crantés

et la mise au point est assurée par une rampe hélicoïdale d'une grande douceur et totalement exempte de jeu. On trouvera, par ailleurs, un tableau des caractéristiques et des prix des 4 objectifs Fujinon. Tous peuvent recevoir des filtres ou des accessoires de même diamètre (72 mm au pas de 0,75). En monture baïonnette, tous sont évidemment couplés au télémètre. La dernière colonne du tableau fait clairement apparaître l'inconvénient majeur du Fujica 690... Si on ajoute le prix du boîtier seul (1 680 F, taxe comprise), le bilan est sévère.

**Bref**, si le Fujica 690 est un appareil cher, nous pouvons toutefois affirmer que les qualités de son format jointes à celles de ses objectifs lui permettent d'atteindre un niveau de résultat exceptionnel.

Objectif	Nombre de lentilles	Angle	Dist. min.	Poids	Prix t.t.c.
SW S f : 8 de 65 mm	6 en 4 groupes	77°	1 m	600 g	1 590 F av. viseur
S f : 3,5 de 100 mm	5 en 3 groupes	54°	1 m	740g	1 130 F
TSf:5,6 de 150 mm	5en 4 groupes	38°	2m	910g	1 585 F
TSf:5,6 de 180 mm	5en 5 groupes	32°	2,50 m	1 025 g	1 770 F av. viseur



Le Fujica 690 vu de dessous, équipé de son objectif de 100 mm dont la version actuelle est noire (et non chromée). 2. De part et d'autre de l'appareil, les objectifs de 65, 150 et 180 mm et les viseurs.